

Des manques depuis le mois de septembre

MAINTIEN DE CLASSES QUI DEVAIENT FERMER MAIS AUSSI BUGS SUR LES TABLETTES DES LYCÉENS ET INQUIÉTUDES FACE AUX BESOINS DES ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP : UN MOIS APRÈS, "LA PROVENCE" FAIT LE POINT.

4 min ▪ Laurence MILDONIAN, lmildonian@laprovence.com

Très préoccupante" pour les syndicats d'enseignants, la rentrée scolaire s'est *"très bien passée malgré quelques difficultés"* estime le directeur académique des services de l'Education nationale (Dasen) Jean-Yves Bessol.

Deux classes maintenues ouvertes

Parmi les points positifs, on notera le maintien de deux classes qui étaient annoncées fermées pour cette rentrée, à l'école maternelle Copello comme à l'élémentaire Saint-Charles 2. Familles, syndicats et élus de secteur mobilisés ont obtenu gain de cause, mais le Dasen rappelle qu'il ne s'agit que d'un maintien provisoire, *"les prévisions dans ces secteurs n'envisagent pas une hausse démographique à venir."*

Pas de couac dans les commandes de matériel...

Dans le reste des écoles marseillaises, *"la rentrée s'est très bien passée, à quelques exceptions près,* se réjouit Pascaline Lécorché, adjointe (Place publique) en charge de l'éducation. *Toutes les écoles ont reçu leurs kits de fournitures, le changement de prestataire a permis aux professeurs de recevoir leurs commandes de manuels dans les temps, la cantine a été opérationnelle avec des repas chauds dès le premier jour, et le nettoyage des fichiers de la Ville croisés avec ceux de l'Éducation nationale nous permet d'être au plus juste dans les moyens alloués à chaque enfant, dans chaque école."* Quitte à rappeler des établissements pour leur indiquer que, compte tenu de la baisse des effectifs, le budget alloué sera moins important que prévu.

...mais des bugs sur les tablettes des lycéens

Des ajustements, il a fallu en faire aussi sur les tablettes distribuées aux lycéens par la Région : familles comme enseignants se sont heurtés à des bugs, dès la rentrée. *"Cette anomalie, identifiée par les équipes techniques, concerne l'authentification de certains lycéens via leur identifiant EduConnect lors de la première connexion à l'application L'e-C et fait actuellement l'objet d'une correction,* répond la Région, qui assure que cela *n'affecte ni le fonctionnement des tablettes, ni l'accès aux ressources pédagogiques numériques."* Mais pour consulter leurs manuels, les élèves doivent passer par l'application Atrium, en accédant à l'espace "Corrélyce". Disponibles sur la page d'accueil d'Atrium, informations et consignes ont été transmises aux référents numériques des lycées. *"Dans l'attente de la correction, les lycéens sont invités à conserver l'application L'e-C sur leur tablette, insiste la collectivité. Cette précaution permettra de retrouver son usage habituel dès la mise à jour effectuée."*

Manque de personnels

Outre des conditions de travail qu'ils estiment dégradés, selon les résultats de l'observatoire des métiers de l'éducation de l'Unsa Éducation (*lire par ailleurs*), les syndicats d'enseignants, à l'instar de Marion Chopinet pour le Snes-FSU, s'alarment du *"manque d'assistantes sociales, d'infirmiers, de psychologues scolaires et d'accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH)"*.

Des AESH et classes Ulis en tension

Au nombre, selon le Dasen, de *"5 483 dans les premier et le second degrés, dans le département"*, les AESH pâtissent de *"63 démissions durant l'été, en raison de la précarité de leur statut"*, précisent les syndicats. *"On ne manque pas d'AESH,* assure Jean-Yves Bessol. *Quarante-huit recrutements ont été réalisés en septembre."* Des AESH *"qui ne sont pas rattachés à un établissement"* et qu'il souhaite prioriser dans le premier degré, car *"sauf cas particuliers, plus l'enfant grandit, moins il a besoin d'un accompagnant"*. Une assertion qui va à l'encontre

des acteurs de terrain, lesquels dénoncent, notamment aux lycées Diderot (13^e) et Saint-Exupéry (15^e), le déplacement d'AESH vers des écoles et la baisse d'heures allouées malgré les besoins des élèves. Ce qui inquiète davantage le Dasen, ce sont les élèves pris en charge dans les Unités localisées pour l'inclusion scolaire (classes Ulis de douze élèves) alors qu'ils devraient être inscrits dans des instituts spécialisés : *"Une quarantaine d'Ulis du département sont remplies d'élèves qui devraient être en IME (institut médico-éducatif). On travaille avec l'Agence régionale de la santé depuis un an pour désengorger les Ulis."*

Quels remplacements ?

Du côté des syndicats d'enseignants, si le double concours (ouvert cette année et l'an prochain aux titulaires d'un bac +3 et à ceux d'un bac + 5) a permis d'accroître le nombre de recrues de 30% (avec désormais 400 stagiaires contre 285 l'an dernier), le remplacement des profs absents risque de poser rapidement problème. *"Dans les écoles, les brigades (titulaires remplaçants, NDLR) sont de plus en plus affectées sur des postes vacants,* explique Franck Neff, du Snudi-FO. *Qui pourra compenser les absences dans les semaines à venir ?"* Une question qui se pose aussi dans les collèges et lycées, où *"les affectations des stagiaires ont été compliquées et ont impacté celles des TZR (titulaires remplaçants, NDLR) malgré des postes non pourvus"*, souligne Marion Chopinet, du Snes-FSU 13. Les contractuels n'ont pas été rappelés à la rentrée, mais le Dasen n'exclut pas leur recours pour les prochaines semaines.